



Chapitre 10 : Mission : Déclaration réussie !

Par annshirleyservant

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

Lucy rentra chez elle tard, après avoir passé une partie de la nuit à conseiller Obanaï sur la manière d'avouer ses sentiments à Mitsuri. Elle connaissait désormais son secret, mais espérait qu'il trouverait le courage de le partager avec celle qu'il aimait.

Il était près de huit heures du matin lorsqu'elle traversa la cour du quartier général. Fatiguée mais ravie, elle affichait ce sourire doux qui lui était propre. Son regard balaya les environs : Mitsuri discutait joyeusement avec Kyojuro, et un peu plus loin, sous un arbre, se tenait Muichiro. Elle ne l'avait pas revu depuis qu'il avait quitté la salle à manger la veille.

Elle s'approcha donc tranquillement.

— Bonjour, Tokito-san.

Muichiro leva la tête à son approche, la fixant avec son habituelle expression impassible.

— ...Bonjour.

Il la scruta un instant, l'air pensif, comme s'il essayait de deviner ce qu'elle attendait de lui. Lucy sourit : il semblait déjà ailleurs, fidèle à lui-même.

— Vous vous êtes remis de vos émotions ? demanda-t-elle avec malice.

Il cligna des yeux, visiblement perdu pendant quelques secondes, avant que la compréhension ne se fasse jour dans son esprit. Ses joues s'empourprèrent aussitôt et il détourna le regard avec une toux sèche.

— ...J'allais bien jusqu'à ce que tu me le rappelles, marmonna-t-il, la voix plus dure qu'il ne l'aurait voulu. Pourquoi tu évoques encore ça ?

Lucy éclata de rire avant de s'asseoir à ses côtés dans l'herbe.

— Allons, ce n'était qu'un baiser sur la joue. Et un jeu idiot d'Uzui-san.

Muichiro se tourna vers elle, croisant les bras avec une mine à moitié agacée.

— Oui, « juste pour le jeu », répéta-t-il d'un ton bourru. Pourquoi tu en parles encore ?



Il détourna de nouveau la tête, feignant l'indifférence, mais la légère rougeur sur ses joues trahissait son trouble. Lucy, amusée, rit encore... avant que le souvenir de la soirée ne lui revienne soudain. Elle se rappela qu'elle avait passé une bonne partie du repas assise sur ses genoux, et cette fois, ce fut à son tour de rougir.

Heureusement pour elle, l'arrivée d'Obanaï dans la cour détourna la conversation. Le Hashira du serpent, son bandage soigneusement replacé, traversait la cour d'un pas décidé, Kaburamaru lové autour de ses épaules.

Le regard de Muichiro oscille entre les joues rouges de Lucy et Obanaï qui entre dans la cour – son attitude stoïque habituelle se muant momentanément en une légère curiosité face à ce changement d'attention de sa part.

Obanaï hésite un instant, jetant un coup d'œil autour de lui avant que son regard ne se pose sur Mitsuri, toujours en pleine conversation animée avec Kyojuro. Il se raidit visiblement, sa main se levant d'un geste réflexe vers l'endroit où son masque reposera normalement, comme s'il avait oublié qu'il était déjà en place. Il ne fait pas un pas en avant, mais ne recule pas non plus.

Il semble se préparer mentalement, se crisper pour ce qu'il s'apprête à faire. Son regard reste fixé sur la Hashira de l'amour, sa mâchoire serrée, son corps tendu comme celui d'un animal prêt à bondir.

Muichiro observe attentivement, les yeux légèrement plissés, fasciné par la scène silencieuse qui se déroule sous ses yeux.

Mitsuri, toujours absorbée par la conversation, rit à une remarque de Kyojuro, totalement inconsciente de ce qui se trame derrière elle.

Lucy murmure pour elle-même :

— Allez... va lui parler...

Muichiro lui jette un bref regard en coin, un sourire amusé flottant sur ses lèvres, avant de reporter son attention sur Obanaï.

Mais ce dernier ne bouge toujours pas, cloué sur place, pétrifié par l'hésitation. Son regard brûle de mille émotions, sans qu'aucun mot ne lui vienne.

Voyant qu'il reste figé, Lucy pousse un profond soupir et se lève.

— Je reviens, dit-elle simplement.

Muichiro arque un sourcil, intrigué, tandis qu'elle s'avance vers Obanaï.

Ce dernier ne la remarque pas avant qu'elle ne soit juste à côté de lui — il sursaute, les yeux écarquillés, l'air à la fois agacé et paniqué.



— Quoi ? murmure-t-il d'une voix basse et tendue.

Lucy ne répond pas. Elle se glisse derrière lui et lui murmure à l'oreille :

— Allez, vas-y.

Avant qu'il ne puisse protester, elle le pousse doucement vers l'avant.

Obanaï se raidit comme une planche, le visage tordu d'horreur lorsqu'il comprend ce qu'elle vient de faire. Il parvient à peine à lui lancer un regard désespéré avant de trébucher... et d'atterrir dans le champ de vision de Mitsuri.

Celle-ci s'interrompt en plein rire, ses yeux s'écarquillant en le voyant.

— ...Iguro-san ?

Il reste figé, immobile, la bouche – cachée – s'ouvrant et se refermant sans qu'aucun son ne sorte. Ses yeux sont grands, presque affolés, et sa voix finit par s'échapper, étouffée par la panique :

— Je... je dois... te dire quelque chose.

Lucy, en parfaite conseillère improvisée, s'éloigne aussitôt, attrape Kyojuro par le bras et le tire avec elle vers Muichiro.

Kyojuro, hilare, se laisse faire sans résistance.

— AHAHA ! QUELLE PASSION JUVÉNILE ! s'écrie-t-il, ravi.

Lucy le fait asseoir à côté d'elle, avant de s'installer entre les deux garçons.

— Taisez-vous et observez, souffle-t-elle, les yeux rivés sur la scène.

Mitsuri, elle, penche la tête, un doux sourire au coin des lèvres.

— Qu'est-ce que c'est ? demande-t-elle tendrement.

Face à elle, Obanaï semble prêt à s'effondrer sous le poids de la panique.



Kyojuro rit doucement tandis que Lucy le tire vers le bas. Il se laisse faire sans protester et s'assoit sur l'herbe à côté d'elle.

— AHAH ! BIEN SÛR ! s'exclame-t-il en croisant les jambes et en s'installant confortablement pour observer. AH ! La jeunesse et l'amour !

Il soupire théâtralement, le menton appuyé sur sa main, les yeux pétillants d'un intérêt non dissimulé.

Muichiro, resté silencieux, cligne lentement des yeux à cette proclamation tonitruante. Son regard passe de Lucy à Rengoku, puis à Obanaï et Mitsuri, avant de marmonner, la voix basse et lasse :

— ... C'est bizarre.

Pendant ce temps, Obanaï tente — en vain — de formuler quelques mots devant la jeune femme. Ses poings sont serrés à s'en blanchir les jointures, son souffle court.

Mitsuri incline doucement la tête, ses yeux verts pleins d'une douceur attentive.

— Iguro-san ? Vous voulez me dire quelque chose ?

Sa voix est légère, bienveillante, mais cela ne fait qu'aggraver la panique d'Obanaï. Il sursaute, détourne brièvement le regard avant de se forcer à le replanter dans le sien. Il ouvre la bouche, mais aucun son n'en sort. Ses joues prennent une teinte écarlate à vue d'œil.

Mitsuri, intriguée, penche légèrement la tête, un pli soucieux entre ses sourcils.

— Vous allez bien ?

À quelques mètres de là, Lucy, assise entre Muichiro et Kyojuro, suit la scène avec intensité.

Muichiro se penche légèrement en avant, l'air crispé, comme s'il ressentait la gêne d'Obanaï par procuration.

— ... Dis quelque chose, Obanaï, marmonne-t-il entre ses dents.

À côté de lui, Kyojuro laisse échapper un grand sourire rayonnant.

— Ah ! La tension est palpable ! s'exclame-t-il à voix haute, trop fort, à cause de sa surdité



partielle.

Lucy lui donne un petit coup de coude, sans le quitter des yeux.

Obanaï, de son côté, semble sur le point de suffoquer. Son souffle se bloque lorsqu'il sent Mitsuri s'approcher d'un pas. Ses mains se crispent encore davantage, puis, soudainement, comme poussé au bord du gouffre, il lâche d'une voix précipitée, à peine audible :

— ... Je pense plus souvent que je ne voudrais l'admettre à l'aspect de vos cheveux, qui ressemblent à du sucre filé au soleil.

Le temps s'arrête.

Mitsuri écarquille les yeux, sa bouche formant un petit « o » incrédule. Elle reste figée, les secondes s'étirent douloureusement. Même Muichiro semble retenir son souffle.

Puis, lentement, un sourire se dessine sur son visage, doux et lumineux, tandis qu'une légère rougeur monte à ses joues.

— ... Vous trouvez ? murmure-t-elle.

Obanaï paraît prêt à imploser. Son visage est rouge écarlate, son dos rigide, et pourtant... il acquiesce, incapable de détourner les yeux d'elle.

— ... O-oui, parvient-il à articuler d'une voix étranglée.

Une hésitation, un battement.

— J'y... pense beaucoup.

Kyojuro, en arrière-plan, éclate d'un rire sonore :

— AHAH ! SPLENDIDE !

À côté de lui, Lucy serre les poings près de son visage, retenant un cri de victoire, les yeux brillants d'impatience.

Muichiro, d'ordinaire si détaché, se penche légèrement en avant. Son regard reste fixé sur la scène, son expression impassible trahissant pourtant une curiosité grandissante. Même lui est



pris dans le moment.

Mitsuri, quant à elle, est désormais aussi rose que ses cheveux.

Elle enroule une mèche autour de son doigt, baissant timidement les yeux avant de murmurer :

— ... Je pense à la beauté de vos yeux quand vous me regardez...

Cette fois, c'est au tour d'Obanaï d'écarquiller les yeux, pétrifié.

Kyojuro semble sur le point d'applaudir à nouveau — appréciant visiblement chaque seconde — mais un simple regard noir de Muichiro le réduit aussitôt au silence.

Lucy pince les lèvres, incapable de tenir en place.

Mitsuri reprend, sa voix douce tremblant légèrement :

— ... J'aime la façon dont vous prenez soin des autres... le fait que vous soyez dur à l'extérieur, mais si... doux à l'intérieur.

Obanaï la fixe, complètement abasourdi. Son esprit semble s'arrêter net, incapable de traiter l'information. Il a l'air totalement, absolument sidéré.

Mitsuri, gagnant un peu d'assurance, avance d'un pas, un léger rire lui échappant.

— Vous êtes vraiment... une bonne personne, Iguro-san, murmure-t-elle, ses joues écarlates.

Elle hésite à peine avant d'ajouter, d'une voix plus douce encore :

— Je vous trouve formidable.

Obanaï la fixe comme s'il n'était pas certain d'avoir bien entendu. Son visage est en feu, ses yeux écarquillés, son expression bouleversée. Il balbutie :

— Vous... vous le pensez vraiment ?



Mitsuri hoche lentement la tête, un sourire tendre aux lèvres.

— Mmm. Vraiment.

Après un moment suspendu, elle tend la main et tire doucement sur la manche d'Obanaï. Le contact suffit à le figer net.

— Puis-je ?... demande-t-elle doucement.

Obanaï semble prêt à s'évanouir sous la panique, mais finit par hocher la tête d'un mouvement raide.

Mitsuri ne perd pas un instant : elle se penche et l'enlace avec chaleur, le serrant fort contre elle.

Muichiro émet un petit son étrange à côté de Lucy — un mélange d'exaspération et d'amusement.

Lucy, incapable de se contenir, lève les bras avec une exclamation de victoire et se laisse tomber dans l'herbe, hilare.

Le rire tonitruant de Kyojuro fait presque trembler les arbres. Il se tape joyeusement le genou d'une main, les yeux brillants de joie :

— SUCCÈS ! AHAHAH !

Les yeux d'Obanaï sont exorbités, son corps raide comme une planche dans les bras de Mitsuri. Il semble à deux doigts de la crise cardiaque.

— S'il vous plaît, ne criez pas... marmonne-t-il d'une voix étranglée.

Malgré tout, son visage reste d'un rouge incandescent alors qu'il finit, avec une lenteur presque cérémonielle, par enrouler ses bras autour de la taille de Mitsuri. Ses mains tremblent encore, mais elles se referment finalement sur elle, la serrant avec une tendresse hésitante.

Mitsuri, elle, semble simplement... radieuse.

Un large sourire éclaire son visage tandis qu'elle enfouit son visage dans le cou d'Obanaï, riant doucement, heureuse.



Kyojuro rayonne, son sourire habituel plus grand que nature illuminant son visage. On dirait qu'il pourrait verser des larmes de joie si la scène continuait encore un instant de plus.

Muichiro, quant à lui, esquisse un léger sourire en coin, presque imperceptible. Mais dès que Lucy tourne la tête vers lui, il reprend aussitôt son expression impassible habituelle.

— Tu t'investis bizarrement dans tout ça, murmure-t-il à son oreille, d'un ton à la fois curieux et un peu moqueur.

Il marque une brève pause, avant d'ajouter plus bas :

— ...Mais j'imagine que c'était plutôt sympa.

Lucy tourne vers lui un regard pétillant.

— Évidemment que je suis investie ! N'est-ce pas génial de voir nos amis s'avouer enfin ce qu'ils ressentent l'un pour l'autre ?

Muichiro ne répond pas tout de suite. Il semble y réfléchir sincèrement, ses yeux se perdant un instant dans le vide avant de murmurer :

— Oui... c'était bien.

Un court silence s'installe. Puis, d'une voix à peine audible, il ajoute :

— Même si... c'était un peu mièvre.

Lucy éclate d'un petit rire à sa remarque, amusée par son ton détaché qui ne trompe personne. Elle secoue doucement la tête avant de se redresser.

C'est à ce moment-là qu'un battement d'ailes fend l'air. Son fidèle corbeau, **Koriha**, descend du ciel en décrivant un cercle avant de venir se poser sur son épaule.

Le rire de Lucy s'éteint aussitôt. Elle échange un bref regard avec l'oiseau, devinant sans mal ce que cela signifie.

Une mission.

Le calme, la chaleur du moment, tout semble se suspendre. Lucy inspire profondément, un léger sourire persistant au coin des lèvres, comme pour se donner du courage.

— On dirait que la trêve est terminée, murmure-t-elle pour elle-même.



Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés